

Avis adopté

Séance plénière du 12 février 2025

De la banalisation de la violence verbale au discours de haine. Décrypter, mieux agir pour restaurer le lien social.

Déclaration du groupe Non-inscrits

La violence verbale, sujet longtemps délaissé par les pouvoirs publics, semble aujourd'hui se banaliser dans nos vies quotidiennes.

De la moquerie anodine aux insultes parfois haineuses, le langage est devenu un espace où les mots, ne servent non plus à véhiculer des idées mais plutôt à être une arme dévastatrice.

Cette dynamique, si elle est laissée sans réponse par les décideurs publiques fragilisera encore plus le tissu social et fera éclater les mécanismes d'empathie, de respect mutuel de l'autre et de solidarité.

Le risque à termes, étant la normalisation lente mais progressive de ces comportements.

Or, cette banalisation lorsqu'elle atteint un certain niveau, comme mentionné par les rapporteurs, ouvre la voie à des discours qui visent à exclure, à discriminer, ou incitent à la violence contre certains groupes de personnes. La religion, le genre, l'orientation sexuelle ou les opinions politiques deviennent des cibles privilégiées.

En somme, un rejet des valeurs fondamentales qui fondent nos démocraties à savoir : la dignité, l'égalité et le respect d'autrui.

Toutefois, cette situation n'est pas une fatalité. En comparant la France, qui caracole en tête des pays Européens sur le niveau des incivilités, au Danemark, le meilleur élève, nous constatons des différences significatives en matière de violence verbale et de cohésion sociale.

Là où la France est marquée par une forte polarisation, une défiance accrue envers les institutions et une surmédiatisation des tensions, le Danemark se distingue par une culture du consensus et un haut niveau de confiance envers l'État. Le modèle social danois, basé sur une redistribution équitable et un dialogue constant entre citoyens et institutions, limite les frustrations et prévient la banalisation des comportements agressifs.

De plus, l'éducation au respect mutuel est ancrée à l'école, dès le plus jeune âge au Danemark, tandis que les discours publics y sont régulièrement réglementés et encadrés pour éviter la propagation de la haine.

Ces différences nous rappellent que des solutions existent et que le renforcement de l'éducation civique, de la régulation des médias et de la confiance citoyenne est indispensable pour endiguer cette dynamique négative en France.

En ce sens, notre groupe soutient les préconisations de cet avis car elles visent à restaurer le lien de confiance entre les individus au sein de la société et votera le texte.